

# Eric MANGEZ, sociologue au CERISIS<sup>1</sup>



## ✓ **Où avez-vous effectué votre formation?**

**EM:** J'ai fait mes candidatures à Namur, puis mes licences à Louvain-la-Neuve. Parmi les différentes options, j'ai pris "sociologie de la culture", thème lié aux inégalités sociales et culturelles. J'ai aussi fait un séjour à Leicester en Angleterre, puis un Master à Maastricht, Louvain-la-Neuve et Namur, en sociologie des sciences et des techniques, une formation très liée à Bruno

LATOUR, un sociologue qui a essayé de rompre avec une série de traditions sociologiques.

## ✓ **Quel était le thème de votre mémoire?**

**EM:** Comme j'ai fait ma dernière licence à la fois en Belgique et en Angleterre, j'ai fait un mémoire qui impliquait peu de terrain. C'était un mémoire théorique qui comparait cinq ou six auteurs contemporains (PARSONS, BOURDIEU, GIDDENS, LATOUR, BAJOIT...) pour étudier la manière dont ils traitaient la question du lien entre l'individu et le social. Dans quelle mesure chaque individu n'est-il pas, finalement, la retraduction située du social? Cela posait aussi des questions philosophiques, de liberté individuelle, de liberté et de déterminisme... Aujourd'hui, je ne poserais plus cette question en ces termes-là; je l'aborderais de manière plus empirique, sur un terrain donné, à un moment donné. Il y a une différence entre les questions philosophiques et les questions sociologiques.

## ✓ **Ensuite, vous entrez dans la vie professionnelle...**

**EM:** Avant même de terminer mon mémoire du Master européen, j'ai été engagé par le CERISIS puis, plus tard, au GIRSEF<sup>2</sup>. Ma situation était un peu compliquée, car je travaillais sur plusieurs thèmes de recherches à la fois: la transformation du métier d'enseignant, les relations famille-école, la réforme du 1<sup>er</sup> degré... Je me suis familiarisé avec la sociologie de

## ✓ **Quelles étaient vos motivations en choisissant les études de sociologie?**

**Éric MANGEZ:** Au départ, c'était un pari. J'ai choisi les sciences économiques, sociales et politiques parce que cette orientation laissait plusieurs portes ouvertes. C'est pendant mes candidatures que l'attrait pour la sociologie est venu, essentiellement à partir des cours. J'avais également eu l'occasion de suivre des cours de sociologie aux USA après ma rhéto.

## ✓ **Cet intérêt se portait sur la découverte des approches théoriques de la sociologie, ou plutôt sur celle des réalités sociales?**

**EM:** En partie sur des réalités sociales. J'étais dans une école secondaire qu'on peut qualifier d'élitiste. Je me souviens d'élèves qui étaient avec moi en classe et qui, au fur et à mesure du parcours, ont disparu de l'école. J'étais sensible à ce tri. Ces jeunes étaient éjectés soit pour des raisons d'échec, soit pour des raisons de comportement. J'étais également sensibilisé aux questions des inégalités sociales. J'ai eu aussi des professeurs dans les cours d'introduction générale à la sociologie qui étaient assez passionnants, par exemple Nathalie RIGAUX. Ces enseignants permettaient de regarder les choses d'une manière tout à fait autre que celle du sens commun et d'adopter parfois un point de vue un peu décoiffant. C'était évidemment séduisant, à ce moment-là.



